

CANARDS.

Cet animal domestique, facile à multiplier, à élever, à engraisser, offre beaucoup d'avantages. Il suffit d'avoir à sa proximité de l'eau, quelques mares, ou simplement quelques fossés. Sa nourriture n'est pas chère; outre qu'il s'en procure par lui-même une partie dans les lieux qu'il recherche, le surplus se compose de quelques vanneres, de son, d'orge, d'avoine et d'herbes sans valeur.

Le mâle est plus gros et plus beau que la femelle; un seul suffit à dix canes.

Une cane quelquefois pond de suite jusqu'à soixante œufs. Pour accélérer cette ponte, quelques ménagères ont soin de procurer une ration d'avoine à leurs canes, qui, échauffées par cette nourriture, donnent leurs œufs beaucoup plutôt. Lorsqu'on soupçonne que le moment de la ponte est arrivé, il faut surveiller la cane, qui ne manque jamais de chercher, pour déposer sa couvée, quelque coin obscur et écarté dans les marais ou les broussailles: il est prudent de lui faire adopter quelque lieu sûr, afin que l'humidité ne détruise pas le germe des œufs ou qu'ils ne deviennent pas la proie des rats et d'autres animaux qui en sont très friands; le canard lui-même en fait quelquefois sa pâture. Un des meilleurs moyens d'attacher la cane à un endroit sûr où l'on veut la fixer, c'est de lui donner ses repas dans ce lieu. Une fois que le premier œuf a été déposé dans un poudoir quelconque, la cane ne manque pas d'y venir pondre les autres. Il importe donc de la surveiller lorsqu'on voit approcher le moment où elle doit commencer sa ponte; au surplus, comme elle pond ou la nuit ou du moins de grand matin, il suffira, à cette époque, de ne la laisser sortir que vers neuf heures. Lorsque la ponte est terminée, la cane se trouve disposée à couvrir. Il faut avoir soin de ne lui laisser que le nombre d'œufs qu'elle peut bien couvrir et échauffer; placer son nid dans un lieu sec, et surtout ne pas laisser tomber d'eau sur les œufs, qui éclosent au bout de 28 à 30 jours d'incubation. Comme la cane ne peut couvrir que 10 à 12 de ses œufs, on préfère généralement les confier à la dinde, qui peut en couver jusqu'à 25. Du pain-émie dans du lait, avec quelques jaunes d'œufs, des patates cuites avec quelque laitage, pourvu que ces alimens soient frais et non entres en fermentation, suffisent aux petits pendant les premiers jours: ensuite on les nourrit avec de la faine détrempée et peu après, des herbes potagères, du son et du lanage de rebut, les nourrissent suffisamment; mais, lorsqu'ils sont assez gros pour être mangés, il est bon de leur donner de l'avoine, de la paille d'orge ou de sarrasin. À ce moyen, ils acquièrent rapidement de la graisse et de la chair.

Dans tous les tems comme le canard est très vorace et que sa digestion s'opère très promptement, on lui donne à manger très fréquemment et jusqu'à ce que son jabot soit complètement rempli.

Les criblures de grains, les déchets de la cuisine, le gland, le rebut des légumes et des fruits, tout est bon aux canards ainsi qu'aux cochons. Le canard est tellement vorace, qu'il se rapaie non-seulement de végétaux, mais encore de poissons, de reptiles et d'animaux de voirie. Dans l'automne, il n'a plus ou presque plus besoin de la nourriture de la ferme; il se procure à lui seul toute sa subsistance.

La mue est pour le canard une époque de crise au bout de laquelle il reprend son embonpoint, qu'elle lui avait fait perdre momentanément.

SCIENCES.

Nous commençons à publier aujourd'hui une suite d'articles sur la Chimie, par demandes et par réponses. Ce petit traité préparé pour ce Journal, par un de nos concitoyens les plus versés dans cette science, mérite toute l'attention de nos lecteurs et particulièrement de ceux qui veulent pratiquer l'agriculture comme un art. L'auteur s'est appliqué à rendre ces leçons aussi intelligibles que possible à la masse des lecteurs, en n'employant que des mots connus ou qu'il définit soigneusement. Ce petit traité se composera d'une douzaine de leçons.

EXTRAIT DU COURS ABREGÉ DE LEÇONS DE CHIMIE.

Leçon première.

D. Quelles sont les sciences qui traitent de l'univers matériel, et comment les appelez-vous?

R. Les sciences qui traitent de la matière, et que, collectivement, on appelle *sciences-naturelles*, sont au nombre de trois principales; savoir, l'*Histoire-naturelle*, la *Physique* et la *Chimie*.

D. Quel est le domaine de l'*Histoire-naturelle*, et quelles sont les sciences qu'elle comprend?

R. L'*Histoire-naturelle* traite des formes et des caractères extérieurs des corps physiques, organiques ou inorganiques, les distinguant seulement par leurs habitudes et par leur apparence extérieure, et par les rapports qu'ils ont entr'eux.

L'*Histoire-naturelle* comprend la *Géologie*, la *Minéralogie*, la *Botanique* et la *Zoologie* qui se subdivisent encore en plusieurs sciences particulières, telles que l'*Ornithologie*, l'*Ichthyologie*, la *Concologie* et l'*Eryptologie*.

D. Quel est le domaine de la *Physique*, et qu'elles sont les sciences qu'elle comprend?

R. La *Physique* traite des propriétés générales et des lois du mouvement, spontané ou artificiel, des corps physiques collectivement, ou de chacun séparément, étudiant les causes et les effets de ces corps considérés comme agissant les uns sur les autres par leur puissance mécanique, tels sont leur poids, ou gravité spécifique, leur mouvement, leur attraction mutuelle, leur adhésion respective, etc. etc. dont cette science prend connaissance, et fait l'application dans la pratique des arts mécaniques et métiers.

La *Physique* renferme la *Mécanique*, la *Statique*, l'*Hydrostatique*, l'*Optique*, l'*Acoustique*, l'*Astronomie* et leurs subdivisions.

D. Quel est le domaine de la *Chimie* et que comprend-elle?

R. La *Chimie* apprend à connaître la nature intime des corps physiques décomposables, l'action particulière, mutuelle et réciproque de leurs particules constituantes, et a pour objet la connaissance de leur composition et de leur décomposition particulière.

La *Chimie* a recours et se borne à l'*analyse* et à la *synthèse* des substances soumises à ses lois.

D. Quel rapport ont entr'elles les *sciences-naturelles*?

R. L'*Histoire-naturelle*, la *Physique* et la *Chimie* sont des sciences si étroitement liées ensemble, qu'en étudiant